

## « Des lycéens solidaires »

(1) « Thank you », lance Abou, en adressant un grand sourire à Paloma à la fin du cours d'anglais. Ils ont tous les deux 17 ans. Abou est un migrant originaire du Mali. Paloma est Française, élève au prestigieux lycée parisien Henri-IV.

(2) Abou et Paloma se retrouvent tous les samedis dans des parcs ou au centre culturel la Gaîté Lyrique, pour des cours de soutien. « Avec mes copines Thoula et Ninon, on a lancé notre organisation 'Des lycéens solidaires' pour aider les jeunes migrants en anglais, français et dans toutes les matières dont ils ont besoin », explique Paloma.

(3) « L'avantage, c'est qu'on a le même âge, ça crée des liens forts », confie Paloma. « J'ai toujours vécu à Paris, c'est une expérience incroyable qu'Abou me raconte son histoire, lui qui a fui la guerre dans son pays et qui a traversé plusieurs pays avant d'arriver en France. »

d'après Phosphore, le 15 octobre 2019

# Le béret français fait de la résistance

Le béret, symbole de la France, est remis à la mode.



(1) Il y a la baguette de pain... et le béret. Si la première a réussi à se maintenir sur les tables, le second a pour ainsi dire disparu des têtes des Français. À Oloron-Sainte-Marie, dans les Pyrénées-Atlantiques, la maison Laulhère, née en 1840, est la dernière fabrique de ces couvre-chefs traditionnels encore en activité. Presque morte il y a une petite dizaine d'années, l'entreprise a réussi à se redresser « 3,4 millions d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier, un tiers de nos ventes à destination du grand public, un tiers pour la haute couture et un tiers aux

1/3  
1/3  
1/3

armées française, belge, norvégienne, etc. On est vraiment contents ! », dit Rosabelle Forzy, qui est à la tête de l'entreprise.

(2) L'un des coups de génie de la direction est d'avoir modernisé le béret en agrandissant son assortiment. Aujourd'hui, sur Internet et dans ses boutiques, à Paris, mais aussi à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), la maison Laulhère ne propose plus seulement le béret noir historique, celui des bergers, mais toutes sortes de modèles en laine, en plusieurs couleurs et différentes formes.

(3) La méthode de fabrication, elle, n'a pas changé depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. Selon Rosabelle Forzy, c'est un savoir-faire qui est transmis de génération en génération. Chaque pièce passe entre les mains d'une quinzaine d'employés et nécessite deux jours de travail. À l'arrivée, la qualité a un prix qui peut monter très haut, jusqu'à 2000 euros !

(4) Preuve de leur succès, les bérets Laulhère ont été portés récemment par l'actrice Emma Watson et par la chanteuse Rihanna. Bien sûr, il reste encore des défis à relever, 5 Laulhère a réussi à remettre le béret à la mode, poursuivant ainsi son histoire presque deux fois centenaire. Chapeau bas !

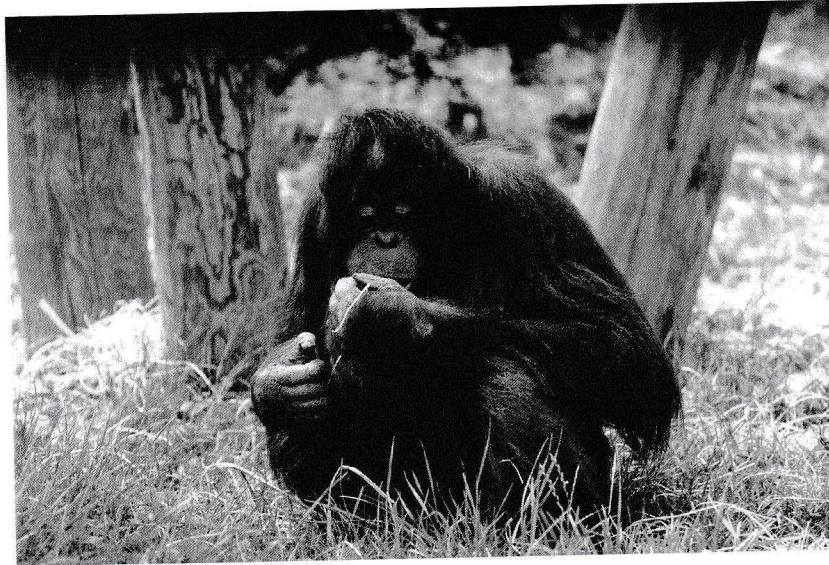
graaf

C

3e:  
jeen  
"leiden"

er zijn nog uitdagingen...  
d'après Le Parisien,  
le 17 août 2019  
Laulhère is erin  
vervaard om...

# Le ZooParc de Beauval



(1) C'est l'un des plus beaux zoos du monde. Situé à Saint-Aignan-sur-Cher, dans le Centre-Val de Loire, le ZooParc de Beauval est le plus fréquenté de France. Avec 10 000 animaux issus de 600 espèces différentes, il se distingue par sa diversité animalière. Autre grande spécificité de ce zoo : il héberge des pandas géants, les seuls du territoire français. Le ZooParc a pour ambition de préserver les espèces menacées en devenant un réservoir génétique ainsi qu'un lieu pédagogique. Il comporte également une clinique vétérinaire unique en Europe : huit professionnels y travaillent avec du matériel de pointe, comme par exemple un scanner médical animalier, permettant à l'équipe d'examiner des animaux.

(2) Le ZooParc de Beauval est né de la passion de Françoise Delord. À la fin des années 1970, celle qui se destinait à une vie de comédienne, reçoit en cadeau un couple d'oiseaux

de chant : des becs d'argent. C'est le déclic. Dès le lendemain, elle s'en offre deux autres et commence ainsi à collectionner les oiseaux.

Possédant 300 spécimens en 1980, Françoise Delord décide alors d'ouvrir un parc pour que le public vienne les admirer. Neuf ans plus tard, elle accueille quelques fauves dans son parc. Puis l'aventure continue : tigres, rhinocéros blancs... Au fil des années, le zoo croît en renommée.

(3) À Beauval, il y a régulièrement des nouveautés. Cette année par exemple, le parc a accueilli de nouvelles espèces : des loups arctiques et six guépards provenant d'autres zoos, car il y a longtemps que les zoos ne prélèvent plus les animaux dans la nature. Et Beauval voit les choses en grand : un gigantesque dôme tropical est en prévision ainsi qu'un téléphérique qui devra permettre au public de traverser les 40 hectares du parc par la voie des

A →

→ nicht populär

c nicht populär

|| D →

B

↓ see with ready A  
see in school

airs, et de survoler ainsi certains enclos.

55 **(4)** Sans les zoos, certaines espèces  
auraient aujourd'hui totalement  
disparu du globe. Beauval possède  
de nombreux spécimens considérés  
comme menacés d'extinction par  
60 l'Union internationale pour la conser-  
vation de la nature (UICN). Plusieurs  
catégories existent en fonction du  
degré de menace : les espèces en  
danger critique d'extinction, les  
65 espèces en danger, et les espèces  
vulnérables. Certains animaux  
doivent faire face à plusieurs dangers  
à la fois lorsqu'ils sont en liberté.

18 les gorilles sont victimes de la  
70 déforestation mais aussi du  
braconnage.

**(5)** Chaque enclos du parc comporte  
des panneaux explicatifs pour  
sensibiliser les visiteurs aux  
75 problèmes environnementaux. « On  
ne visite plus un zoo comme

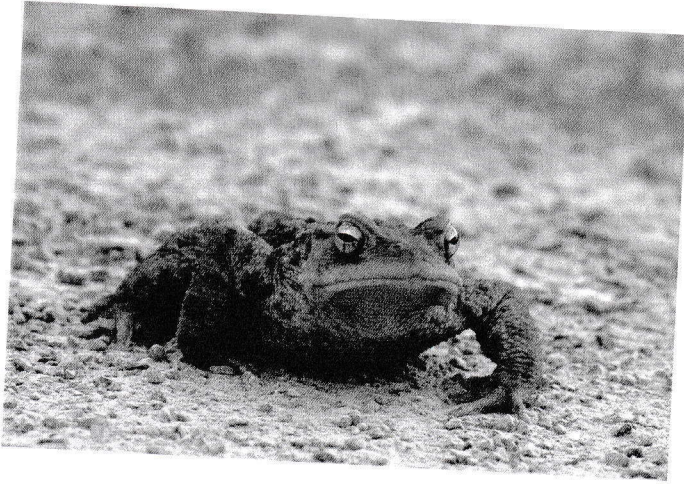
autrefois », explique une employée  
du parc. « On ne considère plus le  
visiteur comme un simple consom-  
80 mateur, mais comme quelqu'un qui,  
une fois sensibilisé, peut agir con-  
crètement, par une prise de  
conscience ou par de petits gestes  
du quotidien. »

85 **(6)** Car ici, le respect de l'envi-  
ronnement est la priorité. En 2011, le  
parc fait poser 300 mètres carrés de  
panneaux solaires sur le toit de la  
90 maison des éléphants. Ici, les  
animaux ne consomment que des  
fruits et légumes de saison locaux. Et  
pour protéger au mieux la biodiversi-  
té, Beauval agit de façon globale.  
Les missions sont variées : lutte  
95 contre le braconnage, pour la  
protection de l'habitat des animaux  
dans leur pays d'origine et, parfois  
même, pour la réintroduction  
d'animaux dans la nature.

*Voonskel*

*d'après Écoute, août 2018*

## Laissez passer les grenouilles



Un panneau de signalisation placé à l'entrée du bourg de la Poterie à Lamballe, dans les Côtes-d'Armor, attire l'attention du conducteur. Sur le panneau on voit trois images de grenouilles et le texte « Fermeture à la circulation de la route départementale 28 à la sortie du bourg de la Poterie, direction Pléven ». Le département a décidé d'utiliser une mesure sévère pour protéger les grenouilles, écrasées par centaines lorsqu'elles traversent la RD 28 durant leur période de migration.

La déviation va permettre aux grenouilles de traverser la route sans problème. Entretemps, le département va réfléchir à des solutions plus durables. Malheureusement, il n'est pas possible de creuser un passage souterrain, car les grenouilles circulent sur un espace de 800 mètres. Mais à terme, on pourrait installer des barrières afin de fermer la route la nuit pendant les périodes de migration. En attendant, les automobilistes devront trouver un autre itinéraire.

*d'après [www.lepoint.fr](http://www.lepoint.fr)  
le 23 décembre 2019*

## Un tableau de Frans Hals volé



Mercredi dernier, le tableau « Deux jeunes garçons rians » a été volé au musée Hofje van Mevrouw van Aerden à Leerdam. C'est pour la troisième fois que le tableau a été volé ! Il s'agit d'un tableau de Frans Hals, le grand maître de l'âge d'or de la peinture néerlandaise.

Le tableau a été volé très tôt le matin, vers 3h30. L'alarme du musée a été déclenchée et les policiers ont constaté sur place qu'une porte à l'arrière du bâtiment avait été forcée et que le tableau avait disparu.

La police a lancé une vaste enquête et a fait appel à des spécialistes en vols d'œuvre d'art et à des experts scientifiques. Les enquêteurs ont aussi regardé les images des caméras de surveillance et ils ont interrogé des habitants du quartier.

C'est pour la troisième fois que le tableau a été volé ! « La chasse est ouverte » pour retrouver ce fameux tableau de Frans Hals, a tweeté le détective néerlandais Arthur Brand, spécialisé dans les vols d'œuvres d'art.

*d'après Le Parisien,  
le 27 août 2020*